

## Le désherbage d'automne, une étape incontournable

© 05/11/2018 | Arvalis-Institut du végétal • Terre-net Média

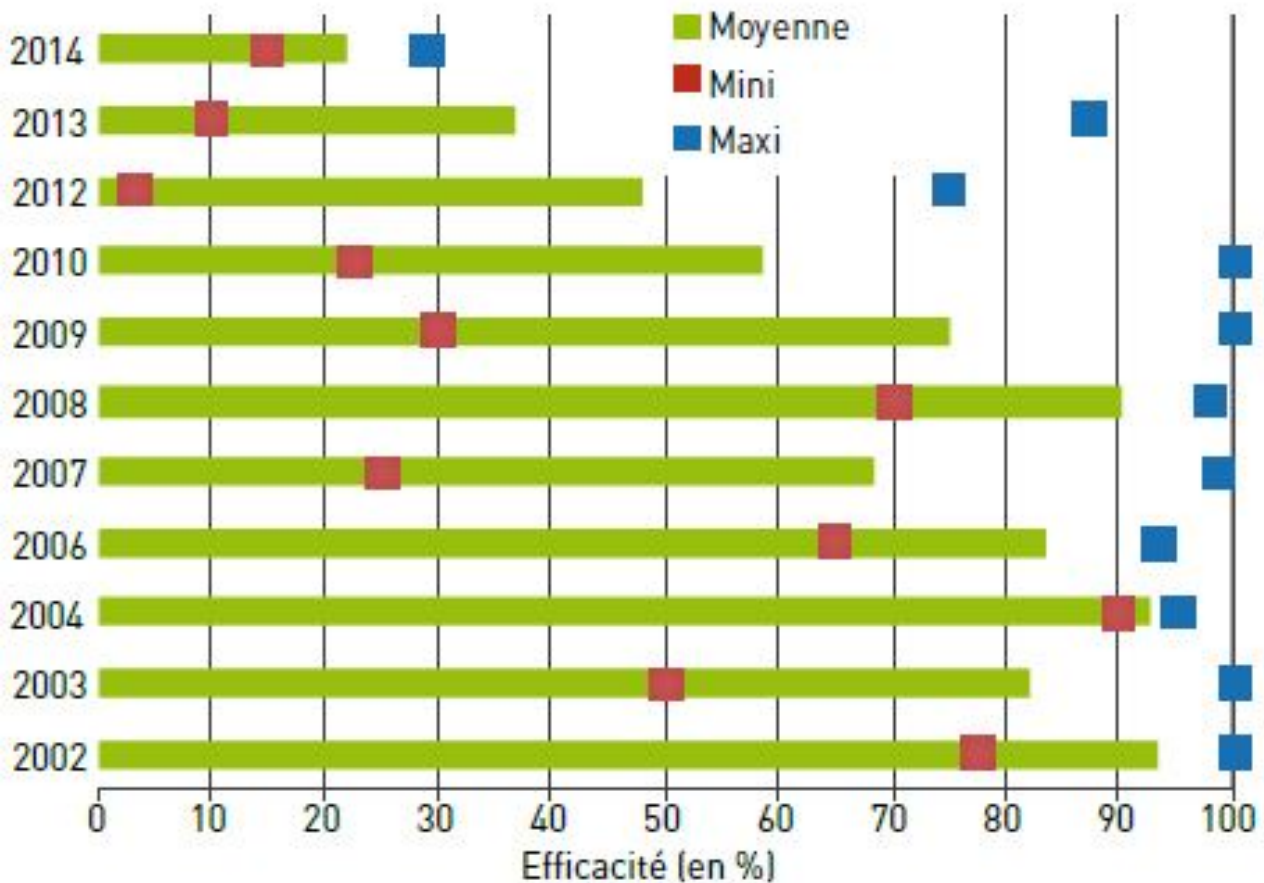
Face à la dérive d'efficacité des applications de sortie d'hiver, le désherbage d'automne répond aux difficultés de maîtrise des graminées en céréales à paille.



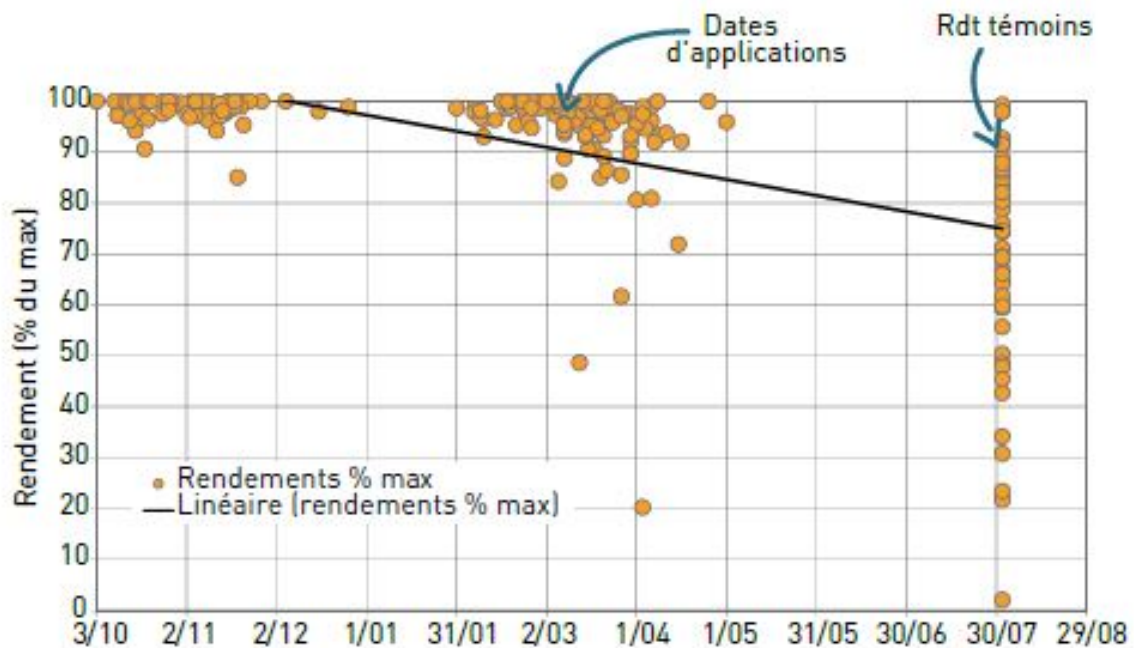
*Arvalis préconise des passages d'automne afin de maintenir les parcelles propres et limiter les pertes de rendement liées à la concurrence des graminées. (©Arvalis-Institut du végétal)*

La situation devient délicate dans les **céréales à paille**. Le contrôle des **graminées** s'avère de plus en plus souvent très difficile voire impossible pour plusieurs raisons : **montée des résistances**, **simplification du travail du sol**, etc.

Les résultats d'essais montrent sans ambiguïté que les **résistances aux inhibiteurs de l'ALS** se généralisent. D'année en année, les résultats en sortie d'hiver s'amointrissent sur le **vulpin** et sur le **ray-grass**. Une stratégie de désherbage basée sur la seule sortie d'hiver devient aléatoire, voire franchement risquée. Le mauvais contrôle des graminées engendre le re-salissement des parcelles via un **stock semencier en constante augmentation**. Il faut s'appuyer en tout premier lieu sur les **leviers agronomiques** tels que le labour, les faux-semis et la rotation, puis adapter les pratiques chimiques. Une synthèse d'essais récoltés montre bien l'impact de la date de désherbage (ou de non désherbage) sur le rendement en blé.



Évolution des efficacités des applications d'inhibiteurs de l'ALS en sortie d'hiver sur ray-grass depuis 2002 (49 essais. Attention, les produits ont pu évoluer depuis 2002. 2002 à 2010 : Archipel à 0,25 kg + huile 1 l. 2012 et 2013 : Formulation OD de l'Archipel 1 l + huile 1 l + Actimum 1 l. 2014 : Archipel à 0,25 kg + huile 1 l + Actimum 1 l. (©Arvalis-Institut du végétal)



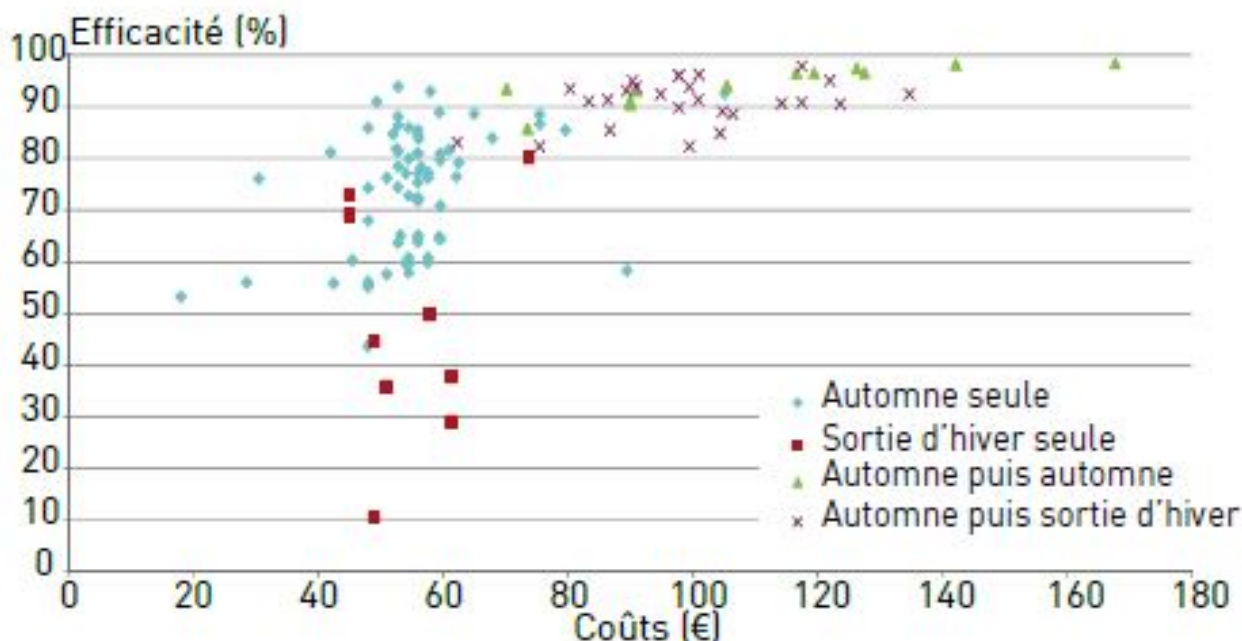
Rendements (en % de la valeur max de l'essai) des parcelles de blé, en fonction de la date de désherbage, avec des applications sols. Chaque point correspond à une date de désherbage et un rendement associé (60 essais). (©Arvalis-Institut du végétal)

## Privilégier le désherbage précoce

Il est donc urgent de réinvestir sur des **passages d'automne**, autant pour maintenir les parcelles propres que pour limiter les pertes de rendement liées à la **concurrence des graminées**. Ces pertes sont d'environ 10 % pour une application de sortie d'hiver par rapport à une application d'automne efficace. Sur un potentiel de 70 q/ha, cela représente tout de même 7 q/ha perdus, ou invisibles au final, du fait de la concurrence précoce des adventices. Il convient donc d'insister à nouveau sur le **désherbage précoce** avec une application d'automne. Au regard des trois campagnes

d'essais 2011, 2012 et 2013, l'excellence technique contre les graminées ne s'atteint qu'avec des programmes (automne puis sortie d'hiver) ou bien des applications d'automne, en un ou deux passages.

Les modalités les plus efficaces sont les plus onéreuses. L'investissement « pivot » se situe aux environs de 80 €/ha et les applications de sortie d'hiver seules ne suffisent plus à garantir l'objectif de 100 % d'efficacité.

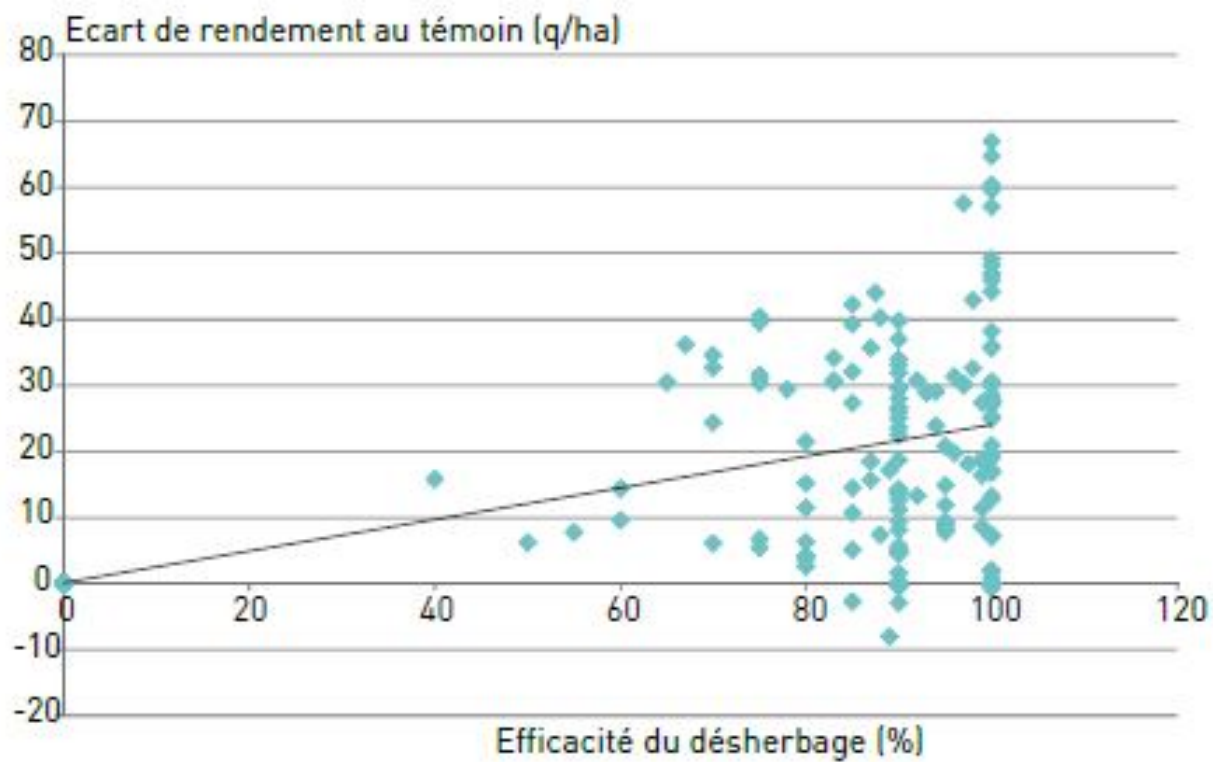


Relation entre le coût du désherbage et son efficacité, en fonction de la période d'intervention, dans les essais Arvalis-Institut du végétal de 2011 à 2013 (30 essais sur le ray-grass et le vulpin). Chaque point correspond à la moyenne des efficacités d'une même modalité étudiée dans différents essais sur une campagne. (©Arvalis-Institut du végétal)

## Rechercher l'efficacité maximum

Autre constat, le coût du désherbage devient important avec des niveaux **de 90 à 100 €/ha**, pour une efficacité maximale. Ce renchérissement est rendu indispensable par les difficultés de contrôle des populations de **graminées**. Si certains se demandent s'il est nécessaire de viser à tout prix 100 % d'efficacité, la réponse est « oui, sans conteste ». Car le gain de rendement, par rapport à une situation non désherbée ou mal désherbée, est d'autant plus important que l'efficacité finale est bonne. La comparaison de l'efficacité finale obtenue par le désherbage avec l'écart de rendement au témoin non désherbé montre qu'un point d'efficacité supplémentaire correspond à un gain de 0,25 q/ha. Bien entendu, les variations sont importantes en fonction des essais (type de milieu) et de l'infestation en graminées.

Par ailleurs, concernant la **gestion des résistances**, il est essentiel de viser 100 % d'efficacité afin d'éviter la sélection de populations à problème, en particulier les populations résistantes métaboliques (détoxication), beaucoup plus problématiques que celles présentant des résistances liées à la cible.



*Écart de rendement au témoin en fonction de l'efficacité du désherbage (©Arvalis-Institut du végétal)*

À lire aussi : [L'actu d'Arvalis - La herse étrille, un outil polyvalent](#)